



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de MARGOLIN (Jean-Claude), « Avant-propos », *Lettres et poèmes*, BOVELLES (Charles de), p. IX-X

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5259-8.p.0006](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5259-8.p.0006)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2002. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## AVANT-PROPOS

Ce fut un long parcours. Commencé aux alentours des années 70 du siècle passé, il voit son achèvement au début du siècle nouveau, grâce à la générosité des Éditions Champion et du directeur de la Bibliothèque littéraire de la Renaissance. Ayant découvert (ou redécouvert si l'on préfère) Charles de Bovelles dans mes recherches consacrées à la philosophie de la Renaissance, je mis bientôt la main sur ce précieux manuscrit de l'ancienne bibliothèque du couvent des Célestins de Paris, conservé depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle à la bibliothèque de l'Université de Paris, ignoré (ou méconnu) à mon grand étonnement d'Augustin Renaudet lui-même, et dont j'analysai le contenu pour la première fois à Louvain, lors des assises qui devaient donner naissance à la Société internationale d'études néo-latines. Constatant que ce manuscrit était à peine connu d'une poignée de chercheurs, je décidai dans un premier temps d'en faire une transcription. J'entamai le travail avec deux chercheurs du Centre Tourangeau de la Renaissance, mais sans l'aide compétente et généreuse du regretté Jacques Chomarat (pour le latin) et de Pierre Aquilon (pour la paléographie), auxquels je tiens à rendre ici hommage, la transcription intégrale du manuscrit franco-latin eût stagné encore des années durant. Le temps passe, et voici qu'à Noyon, où j'avais pris contact avec Madame Marguerite Laporte, professeur et bibliothécaire enthousiaste de toutes les illustrations de cette petite ville picarde, nous décidons d'organiser en 1979 un colloque international consacré à Bovelles, à l'occasion du cinquième centenaire de sa naissance; et en 1982 étaient publiés aux Éditions de la Maisnie les Actes de ce colloque, qui avait réuni quelques-uns parmi les meilleurs spécialistes de la philosophie de la Renaissance. Dès lors, mon parti en était pris: il fallait, non seulement faire connaître à la communauté des seiziémistes ce texte inédit de Bovelles, mais accompagner sa transcription d'un vaste commentaire philologique, historique et philosophique, en situant le chanoine de Noyon tout à la fois dans le milieu intellectuel, social et religieux de son temps, dans la tradition philosophique et l'héritage chrétien dont sa pensée était issue, ainsi que dans la singularité de sa démarche, voire dans son idiosyncrasie, que telle ou telle lettre latine de notre manuscrit éclaire d'un jour entièrement nouveau. Enfin, les travaux d'un jeune philosophe, dont l'intérêt pour la pensée de Bovelles va toujours en s'enrichissant, et qui a déjà fait quelques précieuses incursions dans le ms 1134, n'ont pas été pour moi, dans ces dernières années, un moindre stimulant pour l'achèvement de ce vaste (trop vaste) *opus* que je présente aujourd'hui au public. Quelques difficultés d'ordre matériel n'en auront retardé la publication que de quelques mois, malgré le passage d'un siècle à l'autre sur la couverture du livre!

Marguerite Laporte, qui m'encouragea si souvent à poursuivre mes recherches et à terminer cet ouvrage, n'aura plus la possibilité de le voir achevé: c'est à elle qu'en hommage affectueux et respectueux, je tiens à le dédier.

Juillet 2001.

Jean-Claude MARGOLIN